

## **Le club R-26 et le journal de Jacotte Perrier**

Créé à Montmartre au cœur des Années folles, le R-26 est un réseau social, un incubateur artistique, un club qui ouvrait grand ses portes à qui respectait les statuts de la maison :

"Aimer la butte, la choucroute, la musique, le marc de Bourgogne, la poésie, la simplicité, l'amour, le bon vin et la belle amitié".

Le R-26 c'était au 26 de la rue Norvins chez Robert, Madeleine et leur fille Jacotte Perrier.

Les Perrier étaient négociants en soie pour la haute couture, auteurs-compositeurs de chansons et créateurs de ce lieu singulier où tant d'artistes se sont retrouvés autour du piano ou à l'étage, au bar.

Le Corbusier a proposé un dessin pour l'escalier de l'appartement, Sonia Delaunay a conçu la décoration intérieure, le peintre abstrait Georges Vantongerloo a dessiné le logo, Django Reinhardt et Stéphane Grappelli en ont composé l'hymne tandis que Joséphine Baker ou Suzy Solidor venaient y chercher des chansons...

Au cours du XXème siècle, R-26 s'est réinventé en devenant à la Libération de Paris une base pour des aviateurs américains puis une résidence pour étudiants et artistes étrangers.

Mais, revenons à aujourd'hui...

Je suis comédien et particulièrement passionné par l'aventure artistique de l'entre-deux guerres, quelque peu spécialiste de jazz et de chanson. Depuis six années, en lien avec la fille de Jacotte Perrier, j'épluche les importantes archives du R-26, précieusement gardées dans les Côtes d'Armor. Elles ont permis plusieurs publications et la création d'un spectacle.

Récemment nous avons retrouvé trois carnets et un ensemble de feuilles volantes constituant le journal de Jacotte Perrier pendant la seconde guerre mondiale. Entre 16 et 21 ans, de 1940 à 1945, Jacotte a consigné son adolescence, son regard sur un monde qu'elle apprivoise, son évolution intime et ses désirs de jeunesse libre dans une guerre qu'elle subit de plein fouet (tout en ayant conscience d'être plutôt privilégiée). Ces carnets deviennent presque du journalisme quand elle relate en temps réel les événements de la Libération de Paris en août 1944 auxquels elle assiste depuis Montmartre.

Ces carnets sont longtemps restés sur mon bureau et cette période de confinement m'a donné l'envie de m'y replonger, comme un écho intime et lointain à notre situation.

J'ai donc entrepris de publier quotidiennement des extraits de ce journal intime via les réseaux sociaux et d'en proposer une version audio : la comédienne Adeline Chagneau prête sa voix à Jacotte Perrier et des extraits sonores et musicaux issus de bandes audios enregistrées au R-26 ou par des musiciens contemporains permettent une plongée sonore dans l'univers qui pouvait être celui de la famille Perrier.

**Norman Barreau-Gely**